

L'EST ET LA CÔTE-NORD

TOURELLE

Le maire et 2 conseillers accusés d'abus de confiance

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

■ TOURELLE — L'enquête préliminaire du maire de Tourelle, de deux conseillers et d'une ex-conseillère, aura lieu le 6 janvier au palais de justice de Sainte-Anne-des-Monts. Tous devront alors répondre à des accusations d'abus de confiance.



Le maire Gérard Robinson

D'ici la tenue des procédures, la Couronne devra préciser chacun des deux chefs d'accusation retenus contre le maire Gérard Robinson et le conseiller Réjean Labrie. « Le texte de dénonciation est insuffisant, estime le juge Embert

Whitton. J'ordonne donc au Procureur de fournir les détails pertinents aux accusés pour leur permettre d'avoir une défense pleine et entière. » Tous deux devront comparaître à nouveau en janvier.

La décision du juge fait suite à une requête déposée, au début des procédures, par l'avocat des deux accusés, Me Denis Tremblay.

« L'accusation ne permet pas d'identifier les détails des infractions présumées commises par mes clients. De ce fait, ils ne peuvent jouir d'un procès équitable. »

Deux autres accusés dans cette affaire: le conseiller Clément Brisebois et l'ex-conseillère Johanne Dupuis, ont plaidé « non coupable » à des accusations similaires portées contre eux.

Eux-aussi devront se présenter le 6 janvier pour la tenue de leurs enquêtes préliminaires respectives. Selon nos sources, les frais juridiques encourus par chacun des accusés seront assumés par la municipalité de Tourelle.

Les accusations d'abus de confiance, six au total, ont été déposées le 22 octobre. Elles font suite à une enquête entreprise par la Sûreté du Québec en avril 1995.

Les accusés auraient profité de subventions et de budgets spéciaux alloués à la municipalité pour faire exécuter, en

1993 et 1994, des travaux à leurs propriétés ou entreprises. S'ils sont reconnus coupables, ils deviendront inhabiles à siéger pour une période équivalente au double de la sentence d'emprisonnement qui pourrait être prononcée contre eux.

C'est la septième fois, en 16 ans, que le maire Robinson fait l'objet de plaintes déposées par des contribuables de l'endroit.

Toutes ont été transmises au ministère des Affaires municipales mais, jusqu'ici, le maire a toujours été blanchi face aux accusations portées contre lui.

Une ex-conseillère également au banc des accusés

On peut maintenant vivre avec le sida en région

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — « Pour souper avec moi, demain soir, il faut avoir le sida ! »

Cette courte phrase, prononcée par le conférencier Jean-Yvan Bouchard lors du colloque régional sur le sida tenu récemment à New Richmond, décrit bien l'évolution qui permet maintenant aux personnes atteintes de cette maladie de continuer à vivre en Gaspésie, une situation impensable il y a cinq ans à peine.

M. Bouchard, un Québécois séropositif depuis 13 ans, pratiquement ressuscité parce qu'il a survécu jusqu'à maintenant au sida, a noté un changement assez net au cours des dernières années



Jean-Yvan Bouchard

dans le comportement des gens par rapport aux sidéens, et conséquemment à un changement des sidéens sur leur façon de vivre leur maladie.

« À un moment donné, ça aurait été impossible, impensable de voir un sidéen continuer à vivre en Gaspésie après la déclaration de sa maladie. Mais on peut maintenant vivre avec le sida en régions », constate-t-il.

Une dame de Paspébiac, Blanche Denis, a perdu deux frères à cause du sida. « Mon premier frère, en 1989, a vécu toute sa maladie en ville; il est revenu

mourir ici, mais c'était seulement pour les cinq derniers jours de sa vie. Mon deuxième frère, en 1995, est resté dans la région pendant sa maladie. C'est maintenant mieux accepté. Il y a plus d'aide, de prévention. Mais il y a encore du chemin à faire, à cause des préjugés, des tabous. On entend encore des gens dire "ne lui touchez pas", » raconte Mme Denis.

L'évolution des mentalités, de meilleurs services d'entraide et de médecine incitent maintenant des sidéens à ne plus déménager à Québec, à Montréal ou ailleurs pour se faire traiter, ou carrément pour se cacher. Environ 200 personnes ont participé au colloque de New Richmond, dont près de 100 jeunes, une preuve d'ouverture.

Gaétanne Selesse, préposée au CLSC Malauze de Saint-Omer, accompagne les sidéens en phase terminale, une situation qui a d'abord été vécue dans sa famille puisque son frère est décédé du sida en mars 1996. Pour faire avancer les mentalités, elle a été parfois obligée de « taper dans le tas comme un bulldozer ». Le colloque peut justement poursuivre le mouvement d'ouverture amorcé depuis quelques années, dit-elle. Une organisatrice du colloque, Nicole Grenier, travaillant au CLSC Chaleurs, rappelle qu'il faut mettre en perspective les statistiques selon lesquelles cinq cas de sida ont été déclarés en Gaspésie à la direction de la santé publique. « Plusieurs cas sont diagnostiqués ailleurs, même s'il s'agit de personnes de la Gaspésie. Actuellement, tous les CLSC de la Gaspésie et des Îles (six) traitent des sidéens », conclut-elle.



Rien n'a pu être volé à la caisse populaire mais les dommages sont sommairement évalués à plus de 100 000 \$.

CAISSE POPULAIRE DE SAINT-ANTONIN

Ils défoncent avec une pépène... zut! le guichet n'était pas encore installé

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Des malfaiteurs se sont donnés bien du mal inutilement hier, alors qu'ils ont dérobé une rétrocaveuse pour ensuite aller défoncer la caisse populaire de Saint-Antonin dans le but de voler un guichet automatique... qui n'avait pas encore été installé!

La directrice générale de l'institution, Mme Line Gagnon, a été tirée de son sommeil à 6h par un employé venu chez elle l'informer de la situation.

À son arrivée sur les lieux, elle a eu tôt fait de constater l'ampleur des dégâts.

« Ils ont défoncé le mur de haut en bas. Nous avons dû arrêter la rétrocaveuse nous mêmes puisqu'elle fonctionnait encore. Des poutres ont probablement aussi été touchées. C'est malheureux puisque nos travaux étaient presque terminés ». Selon les policiers, tout porte à croire

que les malfaiteurs seraient originaires de l'extérieur puisque la population de l'endroit savait que le guichet automatique n'était pas encore installé.

« L'endroit est vitré au complet. S'ils avaient regardé à l'intérieur, ils auraient bien constaté qu'il n'y avait pas de guichet », ajoutait Line Gagnon.

La case du dépôt de nuit, habituellement utilisée par les commerçants, était bien en place mais depuis tout récemment seulement.

« Nous avons averti nos clients de ne pas l'utiliser avant que les travaux

ne soient terminés alors le dépôt était vide ».

Des résidences se trouvent à proximité de l'institution mais la pluie et les forts vents ont probablement étouffé le vacarme causé par la rétrocaveuse. « Les voisins ne se sont pas posés de questions d'autant plus que depuis quelques semaines les travaux commencent très tôt alors ils ont peut-être aussi pensé que c'était normal ».

La caisse populaire est demeurée fermée toute la journée hier. Rien n'a été volé mais les dommages s'évaluent sommairement à plus de 100 000 \$. La pièce de machinerie lourde a été volée dans la nuit de dimanche à hier chez Germain Dumont excavation de la rue Témiscouata à Rivière-du-Loup. Avis aux intéressés, les travaux de reconstruction se mettront en branle bientôt, et un guichet automatique sera bel et bien installé... en janvier!

ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LA TRAGÉDIE DE BAIE-COMEAU

Une seule personne a su détecter la folie de Gaumont

ANNIE ST-PIERRE

Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Les policiers de Baie-Comeau et le personnel de l'hôpital ont nagé en pleine confusion devant la folie meurtrière de René Gaumont, 24 heures avant qu'il décide de tuer son ex-femme et son fils et de se suicider.

Les témoignages d'agents de police et ceux d'infirmières de l'hôpital ont été remplis de contradictions, hier, à la troisième journée de l'enquête publique du coroner sur ce drame familial qui a fait trois morts, le 9 septembre, à Baie-Comeau.

Dans un premier temps, le lieutenant Réal Bernard de même que les agents Robert Savard et Guy Brisson n'ont pas cru bon de demander l'incarcération immédiate de René Gaumont, lorsqu'ils l'ont arrêté la veille du dra-

me, après l'alerte donnée par un ami sur ses intentions meurtrières.

« Il était très coopératif, je n'avais pas d'élément ou d'outil pour l'incarcérer parce que je n'avais pas de plainte officielle », a révélé le policier Robert Savard, malgré la directive du corps de police qui stipule clairement « qu'en matière de violence conjugale, la demande d'intenter des procédures est du ressort du policier et n'est pas conditionnelle à la volonté de la victime de porter plainte ».

Une directive qui leur permettait d'incarcérer Gaumont, contrairement à ce que la police a toujours soutenu.

Le désespéré a plutôt été conduit au centre hospitalier de Baie-Comeau, d'où il est ressorti seul, quelques heures après. Rappelons que c'est à la suite des révélations faites par M. Gérard Vallée, meilleur ami de Gaumont, que le service de police et l'hôpital étaient informés du danger guettant Françoise Lirette et son fils. D'après les témoignages qui ont suivi, le personnel médical n'a pas cru, non plus, que Gaumont était dangereux pour la société.

GÉRARD VALLÉE

En fait, c'est un homme de 70 ans, sans formation psychologique, médicale ou policière, qui a été la seule personne capable de détecter la folie meurtrière de Gaumont, dans les heures qui ont précédé le drame. « Je voyais qu'il était sérieux, je le voyais dans son regard et dans ses propos. Il était très agressif et j'ai compris que c'était un message, c'est pour ça que je suis allé le dire à la police et à l'hôpital », a raconté le septuagénaire. Il affirme que le lieutenant qu'il a ren-

Collaboration spéciale KARINE TRUDEL
Gérard Vallée

contré, M. Réal Bernard, ne lui a jamais demandé de déposer une plainte officielle pour s'assurer de l'incarcération de René Gaumont. « S'il me l'avait demandé, je l'aurais fait et j'espère qu'ils vont croire les gens à l'avenir », a lancé l'homme en sortant de la salle d'audience.

En toute fin de journée, le détective de cette enquête, M. Réjean Joseph, a exhibé le contenu du sac à dos que portait le meurtrier, le soir où il a pénétré dans le logement de son ex-femme pour mettre son projet à exécution. De toute évidence, René Gaumont avait l'intention de l'empoisonner. Il était équipé d'un produit liquide hautement corrosif, d'une corde de nylon et d'une roulette de ruban adhésif. L'homme n'a pas eu à s'en servir, il a plutôt utilisé un couteau de boucherie et un fusil de calibre .410.

D'autres témoignages sont très attendus aujourd'hui à cette enquête dont celui du docteur Alain Houde, qui a examiné cet ex-mari violent, la journée qui a précédé le drame familial.

Collaboration spéciale KARINE TRUDEL
Le lieutenant Réal Bernard, qui a pris la déposition de M. Vallée.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Nez rouge reprend du service

La population de Rivière-du-Loup et des environs est invitée à se prévaloir à nouveau des services de L'Opération Nez rouge. L'organisme a entrepris les accompagnements en fin de semaine, et poursuivra de façon continue, du 12 au 23 décembre inclusivement. Après une pause de quelques jours, Nez rouge reprendra ensuite ses activités du 26 au 31 décembre. Dix-sept municipalités de Rivière-du-Loup et des alentours seront desservies dans un bassin de 34 000 personnes. Le point de service de Saint-Cyprien sera en activités les 13, 14, 20, 21, 27, 28 et 31 décembre. Le numéro de téléphone à composer pour profiter des services de Nez rouge à Rivière-du-Loup ou Saint-Cyprien demeure le même, soit le 868-0808, entre 20h30 et 3h30. En 1995, Nez rouge a accompagné 781 personnes dans la région. Des étudiants du Pavillon de la Découverte vous offriront des épinglettes Nez rouge au profit d'un voyage culturel dans le mail du Centre commercial de Rivière-du-Loup les 5, 6 et 7 décembre. M.L.



GASPÉ

Manif contre les réformes de Rochon

Une centaine de manifestants pour la plupart, du réseau de la santé et des affaires sociales, ont manifesté, samedi, à Gaspé, devant les bureaux de la Régie régionale, à l'occasion du passage du ministre Jean Rochon, en tournée provinciale. Le ministre a rencontré à huis clos les syndiqués et les cadres. M. Rochon a toutefois mentionné que les rencontres avaient été positives. À l'extérieur, les manifestants ont envoyé un message clair au premier ministre Lucien Bouchard. « Pas question de toucher à nos

fonds de pension, a lancé un représentant syndical, ni à nos conventions collectives. On a déjà donné! » En ce qui a trait à la fusion des centres hospitaliers Hôtel-Dieu et Mgr Ross de Gaspé, le ministre veut attendre le rapport de l'observateur qu'il vient de nommer, M. Raymond Carignan, avant de prendre une décision. Ce dernier devra produire son rapport et ses recommandations au plus tard dans trois mois. Enfin, les services de pédiatrie au CH Mgr Ross devront apprendre à fonctionner avec seulement trois lits. B.B.

CARNAVAL DE QUÉBEC

Le roi, c'est Bonhomme!

« C'est moi le roi! » a proclamé haut et fort Bonhomme en dévoilant, hier, la programmation de la 43e édition de son Carnaval de Québec, prévu du 31 janvier au 16 février. Impliqué bien malgré lui dans un divorce houleux qui le prive désormais de sa reine et de ses duchesses, Bonhomme accède au trône et régnera non plus sur sept duchés comme l'a longtemps voulu la tradition mais plutôt sur cinq *bonhomies*, résultat d'un nouveau découpage de la carte carnavalesque de la région de Québec. « C'est sous le signe du changement que je vous accueille », a lancé, hier, Bonhomme aux nombreux invités venus le rencontrer. Course de traîneaux à chiens dans les rues de Québec, course de taquets dans la côte de la Fabrique, *rafting* sur neige, course de motos sur la rivière Saint-Charles, voilà autant d'activités nouvelles qui figurent au programme de 1997. Le Carnaval n'abandonne pas des valeurs sûres comme le concours international de sculpture sur neige dont on soulignera le 25e anniversaire, la Course en canots, 40e édition. Deux défilés haut en couleurs, bain de neige, le symposium de peinture, le brunch de Bonhomme et le déjeuner western figurent encore à l'horaire. J.D.

PASPÉBIAC

Concert de la série Révélation

Les Jeunesses musicales du Canada présentent, à 20h aujourd'hui à l'auditorium de la polyvalente de Paspébiac, la soprano colorature Aline Kutan, le clarinettiste André Moisan et la pianiste Louise-Andrée Baril à l'occasion d'un concert de la série Révélation 1996-1997. Mme Kutan fut l'une des dix gagnantes aux auditions du Metropolitan Opera National Council en avril 1995 en plus d'être finaliste du concours Luciano Pavarotti six mois plus tard. M. Moisan a notamment fondé, en 1995 à Montréal, le premier chœur de clarinettes au Canada. Mme Baril mettra en valeur les talents de chacun dans un programme entre autres composé d'oeuvres de Poulenc, Ravel, Schubert et Mozart. G.G.

POINTE-À-LA-CROIX
Fin des émissions pour Recyclerest

Devant la lenteur de la MRC d'Avignon à statuer sur l'avenir de la collecte de matières récupérables, l'entreprise sans but lucratif Recyclerest met fin à ses activités et liquidera son actif pour payer ses créanciers. Les dirigeants de Recyclerest croyaient que les maires d'Avignon se décideraient le 27 novembre. L'entreprise avait interrompu sa collecte populaire le 12 août pour demander à 21 municipalités des MRC d'Avignon et Bonaventure de lui payer plus que les 1,10\$ par citoyen qu'elle recevait en vertu d'une entente négociée un an plus tôt. La chute du prix des matières recyclables justifiait un nouveau tarif. « Notre service était le moins élevé dans

l'Est du Québec. Ailleurs, les municipalités déboursent 5\$ per capita », déplore Michel Goudreau, porte-parole de Recyclerest, qui avait maintenu, jusqu'à vendredi, une collecte auprès de 80 clients corporatifs. Douze personnes travaillaient au centre de tri de Pointe-à-la-Croix. Les cinq administrateurs de Recyclerest avaient endossé des emprunts lors du démarrage. Leurs pertes pourraient s'élever à 50 000\$. G.G.

GROS-MORNE

Accusations de délits sexuels

Un résident de Gros-Morne, Rock Lafamme, 47 ans, devra répondre à une série d'accusations à caractère sexuel. Lafamme fait face à six accusations pour agres-

sion sexuelle et autant pour attouchements. Ses victimes seraient toutes âgées de moins de 12 ans. L'homme subira son procès le 10 janvier au palais de justice de Sainte-Anne-des-Monts. L'accusé demeurera derrière les barreaux jusqu'à la tenue de son enquête préliminaire. Selon le juge Embert Whittom, « la sécurité du public, les antécédents de l'individu et les circonstances entourant les gestes reprochés au prévenu m'incitent à refuser sa remise en liberté ». L'homme est passible de 10 ans d'emprisonnement pour chacune des six accusations d'agression sexuelle. Il aurait attendu d'être seul avec ses victimes pour poser les gestes qui lui sont reprochés. Certaines auraient même fait l'objet de menaces tandis que d'autres se seraient vues offrir de l'argent. Lafamme est connu des policiers. Depuis 1983, il a comparu à neuf reprises pour répondre à diverses accusations. H.M.

CLERMONT
Prévisions budgétaires

Les prévisions budgétaires de la MRC de Charlevoix-Est pour 1997 sont de l'ordre de 980 000\$. Les quotes-parts des 12 municipalités membres seront de 625 000\$. Elles servent à payer l'administration de l'organisme, le transport adapté, l'évaluation, l'aéroport, la Corporation de développement industriel et l'urbanisme. L'augmentation totale n'est que de 19 000\$ par rapport à l'année précédente. La MRC a toutefois dû puiser 40 000\$ à même ses surplus pour équilibrer ses prévisions. D.G.

SAINTE-ANGÈLE SOUS TUTELLE

Un conseiller municipal claque la porte

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

SAINTE-ANGÈLE — Coup d'éclat hier au conseil municipal de Sainte-Angèle-de-Mérici mise sous tutelle par Québec depuis le 20 novembre. Le conseiller Réjean Gagnon a remis sa démission affirmant ne pouvoir dans de telles conditions remplir adéquatement son mandat. Selon Gagnon, la décision du minis-

tre des Affaires municipales, Rémy Trudel, de mettre la municipalité sous le contrôle de la Commission des af-

aires municipales du Québec contre-

Aucun conseiller n'a suivi Réjean Gagnon

trient au « choix démocratique de la population lors de l'élection de novembre 1995, cette décision des électeurs ne pouvant être respectée ».

Tout un contraste avec les séances houleuses des derniers mois qui avaient nécessité la présence de la Sûreté du Québec.

Il a quitté séance tenante la réunion du conseil municipal, la première depuis la mise en force de la tutelle. Il a interpellé le ministre Trudel « pour son incapacité d'agir » craignant d'attendre une génération avant que la population ne participe de façon démocratique à une élection municipale qui selon lui avait donné un dur coup à l'establishment en place ».

Une centaine de citoyens ont assisté à cette réunion qui a débuté par la lecture intégrale du décret gouvernemental de la mise en tutelle et des résolutions de la Commission des affaires municipales.

DANS LE CALME

Aucun autre conseiller n'a suivi le conseiller Gagnon. La séance du

DÉSORDRE
La mise en tutelle de Sainte-Angèle est plutôt exceptionnelle compte tenu que le geste posé par le ministre Rémy Trudel l'a été dans un contexte de désordre organisationnel plutôt que celui de malversations financières comme c'est souvent le cas dans les mises en tutelle au plan municipal.

TAG HEUER
Série 4000, boîtier et bracelet en acier, résistant à l'eau jusqu'à 200 mètres

Bijouterie Webster
LA CONFIANCE EST D'OR

Place l'Ormière
Tel.: 843-1710
Place des Quatre-Bourgeois
Tel.: 659-1535
Place de la Cité
Tel.: 656-6657
Galeries Charlesbourg
Tel.: 622-1075
Galeries Chagnon
Tel.: 835-3756
Carréfour Charlesbourg
Tel.: 626-2141
Galeries de la Capitale
Tel.: 627-8278

Le plus grand choix à Québec
Garantie MINIMUM de 3 ans sur toutes nos montres d'une valeur de 99,95\$ et plus
Changement de pile à vie

EXAMENS D'ADMISSION
Primaire: 7 décembre
Secondaire: 7 décembre

L'ÉCOLE DES URSULINES DE QUÉBEC
NOUVEAUTÉS dès septembre 1997

- MATERNELLE (journée complète) Demande au MEQ pour septembre
- PROGRAMME D'ÉDUCATION INTERNATIONALE

4, rue du Parloir
Case postale 820
Haute-Ville
Québec (Québec) G1R 4S7
(418) 692-2612
Adresse internet: ursuline@total.net

L'École des Ursulines de Québec, pour donner toutes les chances de réussir à vos enfants.

PROBLÈMES DE PRESSION ?
Le meilleur choix de baromètres se retrouve chez

LE NATURALISTE
1990, boul. Charest Ouest, suite 106
Québec (Québec), G1N 4K8
Tél. (418) 527-1414, 1-800-463-6848
Télécopieur (418) 527-1970

PARKER DUOFOLD

Marbré BLEU, Marbré MARRON, Noir, Marbré VERT

La collection comprend: stylo plume et stylo à bille roulante (marbré bleu), stylo à bille et portemine (marbré marron).

La collection comprend: stylo plume et stylo à bille roulante (noir), stylo à bille et portemine (marbré vert).

À partir de 225\$ Offert dans un écrin de luxe. Les plus grandes marques aux meilleurs prix.

Style
PLACE LAURIER 651.1295

SAUVER DES VIES ET VOTRE PERMIS DE CONDUIRE

Alcootest
Portatif Digital

- Élégant
- Précis
- Pratique

APPAREIL ÉDUCATIF ET PRÉVENTIF
129⁹⁰\$ + TX

- Portatif
- Afficheur digital
- Fonctionne à piles ou avec allume-cigare
- Se charge rapidement
- Se nettoie automatiquement
- Accepté par la Communauté mondiale (C.E.)

OFFREZ-VOUS UN CADEAU POUR LA VIE
PRO DETECT

Inf. Tél.: 418-652-1811
Télé.: 418-653-1496
Sans frais: 1-800-577-1977

Pierre Légaré tuera son «Guide de survie» en mai

SHERBROOKE (PC) — Pierre Légaré s'en remet au public, à chaque fois, pour avoir les indications les plus adéquates pour l'écriture d'un spectacle.

«C'est assez incroyable d'obliger les gens à payer pour aller voir un brouillon de spectacle. Quant à moi, ceux-ci devraient garder leur talon de billet et l'utiliser pour avoir une réduction sur le prix d'entrée, une fois le spectacle bien rodé!»

Car, dans son dernier spectacle, *Guide de survie*, comme dans les deux précédents *Recherchez Légaré* et *Légaré 2*, le jeu s'est placé de lui-même après 25 ou 30 représentations, dans la mesure où l'artiste ne s'est pas acharné à vouloir tout garder. «À chaque fois, le public te dit: on va finir de te l'écrire, ce show-là, juste par nos réactions. Et c'est exactement ce qu'il faut et ce à quoi il faut être à l'écoute.»

Tel qu'il se trouve actuellement, *Guide de survie* va plutôt bien mais Pierre Légaré l'annonce: la dernière représentation est prévue pour le 31 mai.

«Après l'avoir roulé pendant 24 mois, je prévois le tuer, quoiqu'il arrive. Car j'aime mieux laisser 102 personnes sur leur appétit, parce qu'elles ne l'ont pas vu, que 102 sièges vides, explique-t-il. De toute façon, un spectacle est toujours en perpétuel sursis. Mais, une chose est sûre: dans les dix dernières minutes, je vais changer quelques petites choses, comme je le fais toujours en me demandant constamment s'il y a une petite affaire qui serait mieux.»

Pierre Légaré est du genre jamais content. «Je pense être assez difficile. Dans toute forme de travail, je suis assez exigeant, surtout face à moi-même. Comme ce que je fais va me suivre pour les prochains dix ans, j'aime aller jusque dans les coins, une vraie Filiatrault quoi, parce que je pense que ce n'est pas plus d'ouvrage de bien faire que de mal faire.»

Pour l'humoriste, le plus important est de savoir ce qu'il veut dire et bien le dire. «Il y a 1000 façons de dire une chose et il y a 999 façons qui sont bonnes. L'important est de ne pas trop raisonner, même si à chaque fois on court le risque d'aller trop loin.»

Dans l'exercice de ce métier qu'est pour lui l'humour, Pierre Légaré reconnaît avoir quelques mentors, dont Yvon Deschamps, pour son approche minimaliste et sa façon de manier le paradoxe, et Buster Keaton, pour son visage de marbre. «J'aimais cette face parce que ce qui était drôle pour moi avait l'air vrai pour lui et plus cela semblait vrai, plus c'était drôle. Mais, il faut se méfier de ses idoles car autant elles peuvent nous inspirer, autant il faut arriver à s'en détacher pour créer son propre créneau. Personnellement, je sais que le minimalisme de Yvon m'a définitivement marqué parce que, dans un show à contenu, je préfère le dépeuplement.»

Un dépeuplement pour laisser une place encore plus large au verbe, généreux dans son approche et percutant dans son impact, ce dont Pierre Légaré, avec son sens développé de l'observation et son humour subtil ne nous a jamais privés.



Francine Raymond nous propose «Dualité» avec le sentiment d'être bien connue du public et d'avoir établi des bases solides.

La dualité d'une gémeaux Francine Raymond lance son 4e album

MICHÈLE LA FERRIÈRE
Le Soleil

■ SAINTÉ-FOY — Poésie le jour, blues la nuit. Méditer en été, picoler en hiver. En sa qualité de véritable gémeaux, Francine Raymond assume à ce point la dualité de sa personnalité qu'elle en a fait le thème de son quatrième album.

Oui, Francine Raymond aime bien «picoler et tout ce qui finit en olé!». Mais pour exercer un métier dont l'essence est le don de soi-même, il faut avoir «la batterie bien chargée». Le lendemain d'un soir de party, rien de tel qu'un bain aux chandelles ou une matinée de méditation pour refaire le plein. Le blanc et le noir; le chaud et le froid; le yin et le yang. «J'aime ou j'aime pas, je ne suis jamais tiède»: ainsi se décrit Francine Raymond qui vient de mettre au monde son quatrième album, intitulé *Dualité*.

Dans sa maison transformée en studio, elle a vu à tout: aux textes et aux musiques, à la réalisation et au mixage, aux arrangements, à la direction musicale, au design de la pochette. Derrière elle, se profilait constamment la silhouette bienveillante de son complice de toujours, Christian Péloquin, qui l'a assistée dans toutes les étapes de cet album.

Francine Raymond a véritablement pris son envol il y a trois ans, avec *Les années lumières*, qui contenait la très belle *Y'a les mots*. «C'est effrayant ce que cet album m'a apporté, commente-t-elle. Un Félix, le prix de l'Octave francophone et l'accès à la France.» Aujourd'hui, elle nous propose *Dualité* avec le sentiment d'être bien connue du public et d'avoir établi des bases solides. «Par rapport aux *Années lumières*, je suis ailleurs, mais pas loin, dans la maison d'à côté.»

Elle s'est fait plaisir, mais a tenu à garder une ligne directrice, sans tomber dans le «trip intellectuel». Un artiste ne doit jamais oublier ce public auquel il destine ses albums. Elle s'est d'abord attelée aux musiques, qui «accrochent au collet et s'introduisent dans la tête». «Les mélodies et les arrangements représentent les attitudes, analyse-t-elle. Les mots sont ce qui élève l'âme.»

Une fois bien établies les structures de ses

chansons (couplets, refrains, ponts), Francine Raymond ébauchait ses textes, qu'elle a parfois retravaillés jusqu'au moment du mixage final. Dur labeur que celui qui mène à une chanson dont on est satisfait!

L'artiste propose neuf chansons originales, qui vont et viennent entre le rock, le blues, la ballade et le reggae. Et «à la demande du public», elle a glissé en 10e place une chanson de Ferland qui suscite toujours de fortes réactions en spectacle: *Q'est-ce que ça peut ben faire*. «Je l'avais retrouvée par hasard dans mes cassettes, explique-t-elle. C'était une maquette de travail qui avait été mixée en direct. Je me suis dit: ils l'aiment de même, ils vont l'avoir de même!»

Francine Raymond affirme que le téléphone sonne déjà en provenance de la France. «Y'a les mots à joué dans 106 stations de radio là-bas, soutient-elle. Ça ouvre des portes.» Elle ira sûrement faire son tour après les vacances des Fêtes. Puis, en avril, elle commencera une tournée de spectacles.

Personnellement, elle n'a pas à se plaindre de la réponse de ses fans. Mais elle déplore la facilité dans laquelle se vautrent certains humoristes. «Il faut nourrir son âme, pas juste le bas de son corps, lance-t-elle. J'ai assez hâte que le Québec sorte de sa phase anale. On est enfermé dans une espèce de bulle brune. C'est dur de faire tourner le vent.»

Elle ne s'inquiète pas pour elle-même car elle sait, avec les 92 000 exemplaires écoulés des *Années lumières*, qu'elle ne sera pas jetée après usage. Mais elle s'en fait pour le tissu social du Québec et pour l'héritage qu'on léguera à nos enfants. Pessimiste, Francine Raymond? Bien sûr que non. «On a des choses collectives à faire, estime-t-elle. Mais ce n'est pas toujours facile de jouer le rôle d'une missionnaire.»

Le guitariste Gordie Johnson a trouvé son équilibre

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

QUÉBEC — Gordie Johnson n'est pas peu fier de son petit dernier intitulé *Hemi-Vision*. Et pour cause. Le guitariste et figure de proue de la formation torontoise Big Sugar, qui se produira ce soir au Kashmir, est parvenu avec la complicité de ses coéquipiers à trouver un bel équilibre entre le rock, le blues et le reggae.

Gordie Johnson n'en était pas à sa première tentative du genre. Ce guitariste et réalisateur torontois en est à son quatrième CD mais celui-ci s'avère de loin son plus abouti. Ce n'est pas un hasard si le clip de *Diggin' A Hole* se fraie un chemin plus facilement que les précédents.

Pour Johnson, le processus de fusion s'est effectué tout naturellement. Mais, il est tout de même en mesure de cerner assez aisément les deux cartes gagnantes qu'il avait dans son jeu: sa plus grande expérience en studio en tant que réalisateur et la complicité de ses acolytes Kelly Hoppe (harmonica, saxophone), Gary Lowe (basse) et Paul Brennan (batterie).

«Les nombreuses heures que j'ai passées en studio pour moi ou pour d'autres groupes ont finalement porté fruit! Et puis, ce qui est plus important c'est que pour la première fois je travaille assez longtemps avec les mêmes musiciens pour qu'il se développe une identité de groupe. C'est aussi la première fois je n'ai pas à expliquer ce que je veux. Gary est avant tout un formidable bassiste reggae. Je n'ai rien à lui apprendre dans le domaine! Même chose pour Kelly qui est branché sur le blues alors que Paul est un rocker», de raconter avec un plaisir manifeste Gordie Johnson.

Du même souffle le guitariste souligne cependant que pour lui Big Sugar est avant tout un groupe de rock'n'roll. Malgré l'apport évident du blues et du reggae, qu'il a découvert adolescent et dit-il rapidement associé au rock psychédélique, le guitariste explique qu'à son avis il ne peut déceimment choisir d'autre étiquette. Le bon rock a toujours puisé à différentes sources, spécifie Gordie Johnson. Il n'a donc pas la prétention de faire du blues ou du reggae mais bel et bien du rock.

«On a souvent reproché à des groupes comme The Cream, Led Zeppelin ou les Rolling Stones de ne pas jouer du "vrai blues". Mais ils n'ont jamais eu cette prétention non plus. Ils ont incorporé des éléments, amplifié certains aspects pour créer un son contemporain. Je ne veux pas jouer du Chicago blues, je n'y ai jamais vécu. Pas plus que je ne peux pas parler du Mississippi. Mais par contre je peux parler des relations homme-femme. Un des sujets préférés des bluesmen. C'est un sujet intemporel qui évolue. La musique est une tradition qui se passe d'une génération à l'autre. Chaque génération se sert d'une base pour y ajouter ce qui lui convient au moment présent», de constater Gordie Johnson.

JIMMY JAMES AU BAL

Parlant de blues rock mentionnons aussi que le guitariste montréalais Jimmy James, qui nous a incidemment visités il y a quelques mois, se produira, lui, ce soir au Bal du Léopard.



Gordie Johnson

PRÉSENTEZ OFFICIELLEMENT VOTRE BÉBÉ EN PUBLIANT SA PHOTO DANS LE SOLEIL

Les **POUPONS** *mignons* en 1996

GRAND PRIX À GAGNER

Pour votre poupon... **BOURSE D'ÉTUDES** de

1000\$

offerte par Les caisses populaires Desjardins

SA PHOTO PUBLIÉE EN PREMIÈRE PAGE DU CAHIER.

Attribution par tirage le 24 décembre à 16 heures, parmi toutes les photos reçues.



Les caisses populaires Desjardins

LE SOLEIL

Le 31 décembre, **LE SOLEIL publiera un cahier spécial "LES POUPONS DE L'ANNÉE 1996".**

Si votre poupon est né en 1996, faites-nous parvenir sa photo couleur (format n'excédant pas 5" x 7"), avec ses coordonnées avant le 23 décembre 1996 à 14h.

Que vous soyez parents, grand-parents, oncles, tantes ou amis, réservez votre annonce et joignez à votre envoi votre paiement de 24,99\$ (taxes incluses) par chèque ou carte de crédit. Les photos ne seront pas retournées.

EN PRIME

Le Soleil offrira à tous les bébés leur premier livre "CAILLOU, mon livre de bébé" des Éditions Chouette. Une valeur de 19,95\$

Renseignements disponibles au quotidien Le Soleil.



Ariane
3 septembre 1996
Fille de Isabelle Emond et Martin Fiset



Caillou
mon livre de bébé

Remplissez ce coupon et postez-le avant le 18 décembre à: Les poupons de l'année 1996 LE SOLEIL - C.P. 15808, Succ. Terminus Québec G1K 8A8 ou déposé-le avant le lundi 23 décembre, 14h, au Soleil, 925, chemin St-Louis, Québec

Nom (pour le facteur) Prénom
 Adresse Code postal
 Ville
 Tél. rés. (travail)
 Prénom du bébé
 Fille Garçon Date de naissance (jour/mois)
 Noms et prénoms des parents

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste de 24,99\$ à l'ordre de Le Soleil. Je souhaite effectuer le paiement de 24,99\$ par carte de crédit: Visa MasterCard No de la carte de crédit:
 Date d'émission Date d'expiration:

Signature:

MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears Aujourd'hui en vigueur du 2 au 8 décembre 1996 et distribuée le 1er décembre 1996, veuillez noter qu'en page 49, la crèche 12 pièces N° 27773 en solde à 29,99 n'est malheureusement pas disponible.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle

SEARS

la Baie

CORRECTIONS

Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires suivants: Jouxjou (B11-2B) et La Baie Noël 1996 (B11-2) publiés par la Baie.

PAGE 1. Article 10. Pas offert.
PAGE 6. Article 3. On aurait dû lire: Notre prix ord. 9,99\$. Solde 4,99\$ ch.

PAGE 6. La toute dernière ligne de la page aurait dû se lire: Prix en vigueur jusqu'au dimanche 8 décembre 1996, à moins d'avis contraire.

(B11-2)

PAGE 12. Article 4. Retard de livraison.
PAGE 51. Article 2. On aurait dû lire: Sauf Levi's.

PAGE 64. Article 11. On aurait dû lire: Durant 5 jours, du mercredi 4 décembre au dimanche 8 décembre seulement.

PAGE 65. Article 3. On aurait dû lire: Durant 5 jours, du mercredi 4 décembre au dimanche 8 décembre seulement.

PAGE 66. Article 4. Modèle offert pas tel qu'illustré.

PAGE 68. Articles 1, 2, 4 et 5. On aurait dû lire: Durant 5 jours, du mercredi 4 décembre au dimanche 8 décembre seulement.

NOTRE CLIENTÈLE VOUDRA BIEN EXCUSER CES ERREURS ET CONTRTEMPS.

En l'honneur de Vince Lombardi



Le légendaire Vince Lombardi, l'ex-coach des Packers de Green Bay, est l'un des quatre entraîneurs de football qui seront honorés par le Service postal américain dans la série «Les coaches légendaires».

EN BREF

Dunston de retour
avec les Cubs

Shawon Dunston a décidé de retourner avec les Cubs de Chicago après une saison avec les Giants de San Francisco. Il a accepté hier un contrat d'un an qui lui rapportera 2 millions \$. Le joueur d'arrêt-court de 33 ans avait passé 11 saisons avec les Cubs avant d'accepter un contrat des Giants le 8 janvier dernier. Dunston présentait une moyenne de .300 avec cinq circuits et 25 points produits avant d'entrer en collision avec Ricky Gutierrez, des Astros de Houston, le 4 août. Il a alors subi de multiples fractures au visage et a subi une opération de plus de trois heures. Il n'a pas joué du reste de la saison. Avec les Cubs, Dunston a conservé une moyenne de .265 avec 98 circuits, 448 points produits et 146 buts volés.

Mutombo honoré
dans la NBA

Le centre Dikembe Mutombo des Hawks d'Atlanta, qui a maintenu une moyenne de 16,7 rebonds par match en trois rencontres la semaine dernière, a été nommé le joueur de la semaine dans la NBA. Mutombo, un athlète de sept pieds deux, a inscrit 14 points et 20 rebonds dans une victoire face à Vancouver, 20 points et 14 rebonds dans une défaite face à Orlando et un sommet de 25 points et 15 rebonds lorsque les Hawks ont vaincu Washington. En trois rencontres, il a bloqué en moyenne quatre tirs par match.

Autissier continue

Victime le week-end dernier d'un bris de safran qui a ruiné ses chances de remporter le Vendée Globe Challenge à la voile, Isabelle Autissier a annoncé, hier, son intention de poursuivre malgré tout son tour du monde. La navigatrice française espérait atteindre Le Cap en fin d'après-midi aujourd'hui pour procéder à des réparations qui la mettront hors-course — le Vendée Globe se déroule sans escale et sans assistance.

Indurain a repris
l'entraînement

Le champion cycliste espagnol Miguel Indurain a entamé, hier, son entraînement hivernal, ce qui tendrait à prouver que le quintuple vainqueur du Tour de France envisage à 32 ans d'accomplir une nouvelle saison. Après de longues vacances pendant lesquelles les spéculations sur sa retraite s'étaient multipliées, Indurain a de nouveau enfourché son vélo pour une sortie en compagnie de son frère, Prudencio. Il s'est refusé à tout commentaire.

Noah et Connors
font le spectacle

Le Français Yannick Noah et l'Américain Jimmy Connors ont fait le spectacle hier soir à Genève dans un match d'exhibition de tennis en faveur de la lutte contre le sida. Short orange et tee-shirt jaune, le Français, encore tout à sa joie suédoise mais les traits marqués par la fatigue, a multiplié les coups burlesques, déclenchant les rires de 4000 spectateurs ravis. Auparavant, la Suisse Martina Hingis avait joué contre l'Américaine Monica Seles. Le bouquet final devait être assuré par un double entre les paires improvisées Seles-Connors et Hingis-Noah. Les bénéfices de cette soirée caritative organisée dans le cadre de l'action Sid-Aide seront versés à des associations de lutte contre le sida.

Un avironneur
montréalais banni

L'avironneur montréalais Dimitri Chalvatsiotis a été banni pour une période de quatre ans par Aviron-Canada et risque d'être banni à vie par la Fédération internationale d'aviron pour avoir fait usage de nandrolone, un stéroïde anabolisant. Chalvatsiotis a subi un test le 9 novembre à London en Ontario. Un premier échantillon a été analysé le 21 novembre à Montréal par l'Institut national de recherches scientifiques et il s'est avéré positif. Un deuxième échantillon, analysé le 28 novembre, a montré lui aussi des traces de la substance défendue. Aviron-Canada tenait un camp d'évaluation afin de former l'équipe nationale quand Chalvatsiotis s'est présenté à London. Il n'était pas un athlète invité, mais avait tout de même le droit de participer au camp. C'était la première fois qu'il se présentait à un camp au niveau national.

Dallas est prêt

■ IRVING, Texas (AP) — Emmitt Smith était souriant et marchait sans boiter pour la première fois depuis longtemps. Nate Newton s'était remis à faire des blagues. Troy Aikman parlait de son week-end, lui qui a vu à l'oeuvre Michael Jordan et les Bulls de Chicago.

Enfin, les Cowboys de Dallas, champions du Super Bowl, sont reposés et prêts à attaquer les trois derniers matches de la campagne, qui a été faite de hauts et de bas.

«Je me sens bien», a dit Smith, qui a connu son meilleur match de la saison jeudi contre Washington avec trois touchés et des gains de 155 verges. La période de repos m'a fait du bien. Je

n'ai rien fait pendant quelques jours et l'inflammation dans ma cheville a disparu.»

Smith a regardé le football collégial à la télé. Il a vu son ancienne école, Florida, perdre devant Florida State. «Ce fut une défaite difficile. Mais ce fut un grand match.»

Les Cowboys joueront en Arizona dimanche. Ils recevront les Patriots de

la Nouvelle-Angleterre le 15 décembre et termineront la saison régulière avec un match fort important contre les Redskins le 22 décembre. Washington, Philadelphie et les Cowboys partagent le premier rang de la section est de la Conférence nationale avec des fiches de 8-5.

«Nous devons nous concentrer sur ces trois derniers matches», a dit Smith. Il n'y a pas de place pour des erreurs. On ne peut se permettre de perdre.»

Aikman, qui n'a totalisé que 63 verges de gains par la passe contre les Redskins, semblait encouragé du fait

que les Cowboys avaient si bien fait au sol contre les Redskins.

«Notre attaque au sol était incroyable», a dit Aikman. Mais maintenant, nous devons grouper tous nos atouts. Les matches qu'il nous reste seront tous difficiles.»

Il a dit que les Cowboys disputeraient les trois derniers matches comme s'ils étaient des matches éliminatoires.

«C'est habituellement à cette période-ci de la saison que notre équipe se met vraiment en branle», a dit Aikman. Nous sentons qu'il y a de l'enthousiasme dans l'air.»

Olajuwon de retour

HOUSTON (AP) — Hakeem Olajuwon, affirmant qu'il est en bonne santé et qu'il a «un très bon cœur», a quitté l'hôpital, hier, et il envisage de reprendre l'entraînement avec les Rockets de Houston.

Pour la deuxième fois en moins de deux semaines, le joueur de centre étoilé a été soigné pour un problème d'arythmie. Sa carrière n'est pas menacée, mais son retour au jeu n'a toujours pas été fixé.

Questionné à savoir quand il réintégrera la formation, Olajuwon a répondu, «aussitôt que possible».

Olajuwon est resté à Houston alors que ses coéquipiers jouaient à Toronto, hier soir. Les Rockets ont précisé que Olajuwon doit s'entraîner aujourd'hui.

«Je suis préoccupé par les joueurs qui sont à l'écart du jeu — peu importe leur état de santé», a déclaré l'entraîneur des Rockets, Rudy Tomjanovich.

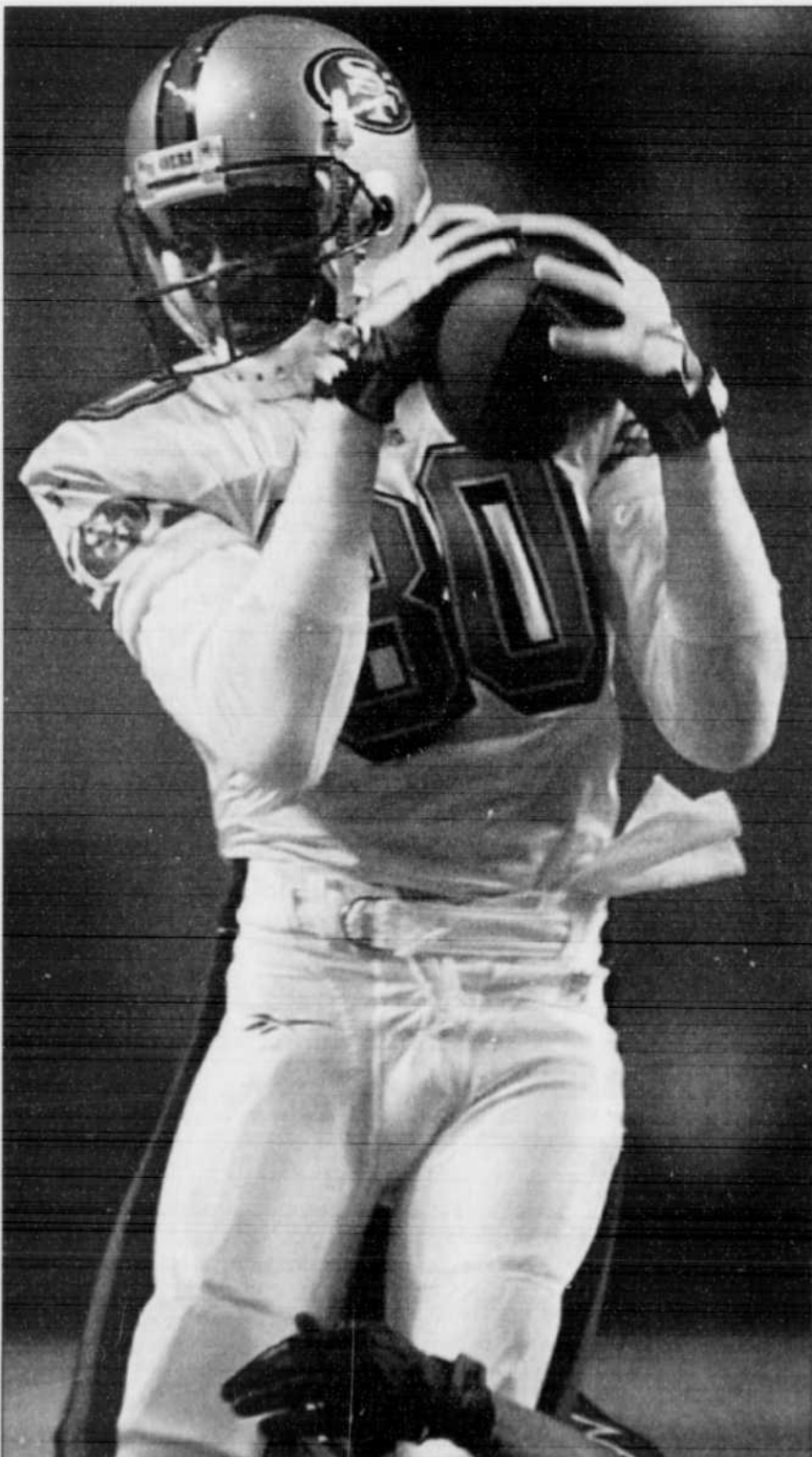
Olajuwon a passé la nuit de dimanche à l'hôpital Methodist. Il s'est adressé aux journalistes avant de monter dans sa Mercedes blanche, qu'il a conduite.

«Ce n'était pas pénible, a-t-il révélé à propos de sa courte hospitalisation. Je suis en bonne santé. J'ai un très bon cœur. Ce n'est pas une préoccupation majeure. Je dois tout simplement apprendre à vivre avec ce problème.»

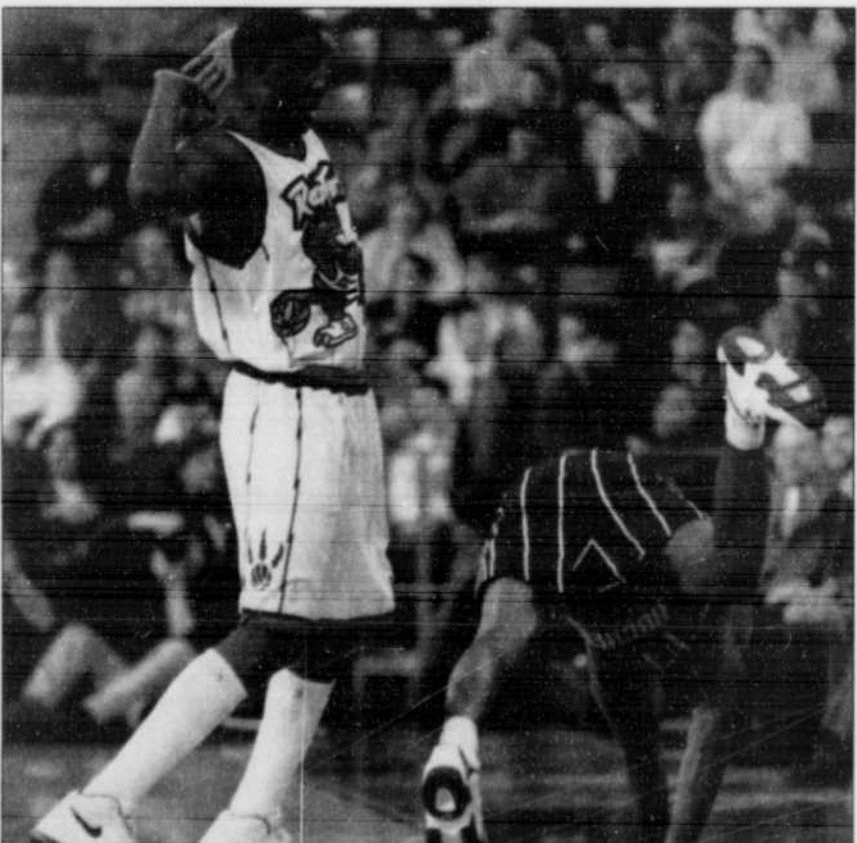
Olajuwon, âgé de 33 ans, s'est fait prescrire de l'aspirine et un médicament appelé Lanoxin pour soigner ses problèmes d'arythmie.

Le problème a ressurgi samedi soir à Washington, où il a marqué 34 points, un sommet pour lui cette saison. Les Rockets ont vaincu les Bullets pour améliorer leur fiche à 15-1, ex aequo avec les Bulls de Chicago au sommet de la NBA. Sa moyenne de 25,8 points par match lui permet d'occuper le troisième rang dans la NBA.

Les Falcons massacrés



Jerry Rice capte une passe de Steve Young, des 49ers de San Francisco. Ils menaient 32-3 contre les Falcons d'Atlanta au troisième quart.



Walt Williams des Raptors crient de pousser hors du jeu Mario Elie des Rockets. Toronto a gagné 100-89 pour infliger à Houston sa deuxième défaite de la saison.